Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazetta militare svizzera

Band: 77=97 (1931)

Heft: 7

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Stab 3, Kerzers; Zentralkassier: Hptm. *Haerry*, Q. M. I.-R. 16, Bern; Beisitzer: Oberst *Stalder*, Div. K. K. 3, Zofingen; Oberstlt. *Bühlmann*, Div. K. K. 4, Bern; Hptm. *Blaser*, Kdt. Bäckerkp. 4, Bern.

Der Zentralsekretär: *Rowedder*, Major.

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle von Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

Lt. art. *Georges Jotterand*, né en 1905, bttr. camp. 5, décédé le 3 juin à Lausanne.

Vet.-Major *Eduard Thalmann*, geb. 1880, T.-D., getorben am 6. Juni in Colombier.

I.-Major *J. J Müller*, geb. 1850, z. D., gestorben am 28. Juni in Zürich.

I.-Lt. *Hans Frener*, geb. 1905, Füs.-Kp. III/78, abgestürzt am 2. Juli am Dammastock.

I.-Major *Jean Freyenmuth*, geb. 1876, zuletzt Lst., gestorben am 4. Juli in Frauenfeld.

I.-Oberstlt. *Wilhelm Rebsamen*, geb. 1885, E. D., gestorben am 5. Juli in Zürich.

ZEITSCHRIFTEN

La **Revue d'infanterie** française a terminé (octobre 1930 à février 1931) l'étude du lieutenant-colonel Kœltz sur «la première armée allemande dans la bataille de l'Ourcq».

L'auteur a entrepris de prouver, et il a réussi, dans ses précédente études «La garde allemande à la bataille de Guise» (Revue d'inf., avril à juillet 1927) et «d'Esternay aux marais de St-Gond» (Revue d'inf., janvier à juin 1929) que l'infanterie allemande a traversé au début de la guerre les mêmes angoisses, subi les mêmes crises que l'infanterie française par suite de son excès d'esprit offensif et de son manque de liaison avec l'artillerie.

Dans sa dernière étude, basée comme les précédentes sur les historiques officiels allemands, comme elles abondamment documentées et illustrées, le lieutenant-colonel Kœltz présente au lecteur, dans un style infiniment alerte et vivant, un exposé très fouillé des opérations de l'armée von Kluck. Si les opérations allemandes pendant la bataille de l'Ourcq sont connues dans leurs grandes lignes stratégiques, elles le sont beaucoup moins, en effet, dans leur conduite tactique.

Après avoir étudié jour après jour, heure après heure, les ordres donnés, les multiples incidents de ces cinq longues journées de bataille, les crises qui ébranlèrent la troupe et le commandement, le lieutenant-colonel Kœltz conclut à l'échec de la manœuvre de l'armée von Kluck en ces termes:

«Trois jours durant, le commandement de la 1ère armée a laissé le gros de son armée s'user sur place, sur la rive ouest de l'Ourcq, dans l'intention d'exécuter une manœuvre finale enveloppante contre l'aile nord de la 6ème armée française. Pour la réaliser, il n'a pas hésité à découvrir l'aile gauche de son voisin, le général von Bulow, et à laisser s'ouvrir une brèche entre leurs deux armées.»